

# Les Coléoptères des champs

## une diversité incroyable



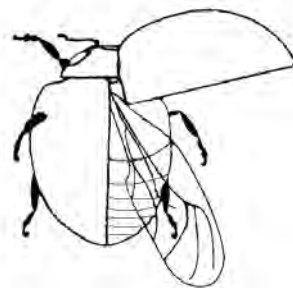
Les insectes représentent les 3/4 des espèces vivantes à l'échelle mondiale. Parmi eux, il existe plus de 350 000 espèces de coléoptères, tous plus différents par leur taille, leur forme ou leur couleur. En France métropolitaine, on dénombre pas moins de 10 000 espèces différentes et répertoriées à ce jour. Tantôt auxiliaires, ravageurs ou de la faune banale à nos cultures, leur étude nous montre à quel point ils sont importants dans l'écosystème.

## Une grande famille

Des plus petits (0,5 mm) aux plus gros (plusieurs centimètres comme les longicornes), les coléoptères sont très diversifiés.

Leur régime alimentaire est très différent d'une espèce à l'autre. Certains interviennent dans le mécanisme de régulation des bioagresseurs de nos cultures et sont donc qualifiés d'**auxiliaires**. C'est le cas des coccinelles dont une larve est capable de manger environ 300 pucerons ou des carabes qui s'attaquent aux œufs de limaces. D'autres vivent dans **les fleurs au sein des prairies**, comme les oedemerides et les cantharides. D'autres enfin se nourrissent de végétaux et sont parfois considérés comme **ravageurs** de nos cultures (certains charançons ou chrysomèles).

Schéma d'un coléoptère



Parmi eux, en Normandie, on dénombre par exemple (source GRETIA) :

- 350 espèces de Carabes (prédateurs ou granivores)
- Plus de 500 espèces de Staphylins (prédateurs et détritivores)
- 62 espèces de Coccinelles (aphidiphages càd mangeurs de pucerons)
- 40 espèces de Cantharides (floricoles ou prédateurs)



*Charançon  
de la tige du colza  
(Curculionidae)*



*Léma à pied noir  
céréales  
(Chrysomelidae)*



*Coccinelle  
à ocelles  
(Coccinellidae)*



*Oedemera  
croceicollis  
(Oedemeridae)*



*Agriotes pilosellus  
taupin  
(Elateridae)*



*Pterostichus  
madidus  
(Carabidae)*

Source : [www.galerie-insecte.org](http://www.galerie-insecte.org)

D'après le GRETIA,  
la Normandie compte environ :

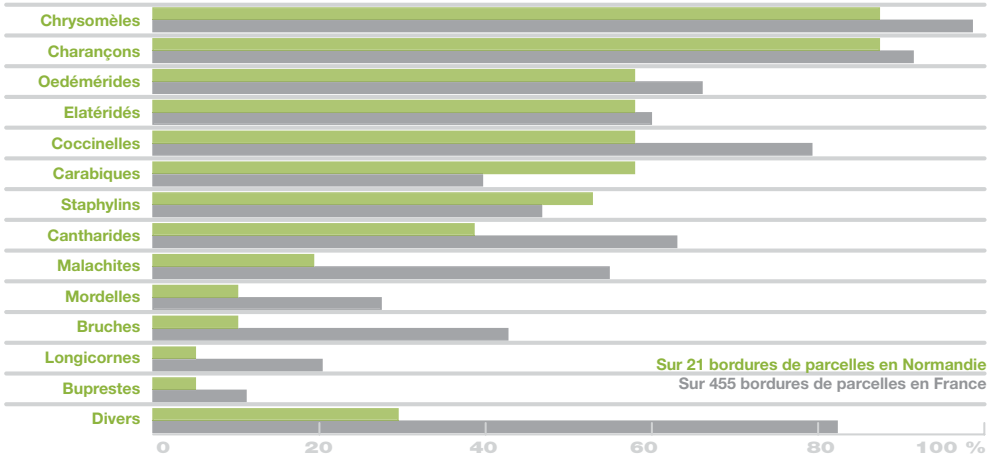
Chrysomèles : quelques centaines d'espèces  
Charançons : quelques centaines d'espèces  
Oedemerides : 10 espèces  
Elatérides : 50 espèces  
Coccinelles : 62 espèces  
Carabiques : 350 espèces  
Staphylins : 520 espèces  
Cantharides : 40 espèces  
Malachites : 20 espèces  
Mordelles : 10 espèces  
Longicornes : 92 espèces  
Buprestes : 20 espèces

Pour en savoir plus, retrouvez des informations régionales auprès du GRETIA,  
Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricaux : [www.gretia.org](http://www.gretia.org)



# Une diversité également au rendez-vous

Fréquence (en %) de parcelles avec le groupe fonctionnel en Normandie, en 2016



En 2016, sur les 21 parcelles étudiées, 1 466 individus ont été observés. Des représentants des 14 groupes recherchés ont été notés, ce qui nous montre la grande diversité des insectes qui peuplent le bord des champs. Les chrysomèles, les charançons et les coccinelles sont les familles les plus abondantes dans les bordures de parcelles. Les chrysomèles sont présentes dans 86 % des prélèvements et les coccinelles dans 57 % des observations de bords de champs.

Chrysomèles et charançons sont majoritairement composés d'espèces **phytophages**. Ils comprennent donc des ravageurs des cultures, mais cela n'est pas systématique. Les espèces du groupe des coccinelles ou encore des cantharidés sont majoritairement **carnivores** en se nourrissant principalement de pucerons aphidiphages et donc plutôt classées parmi les auxiliaires. Les oedemeridés sont le plus souvent **floricoles** et profitent des fleurs de bords de champs pour se nourrir et se reproduire.

A noter que le groupe des carabes est sous-estimé par la méthode de collecte car ces insectes évoluant au sol sont peu capturés dans le filet fauchoir qui balaye le haut de la végétation.

## Comment les observer ?

Les coléoptères des bords de champs sont capturés à l'aide d'un filet-fauchoir. Chaque parcelle d'observation comprend 2 transects, au sein desquels sont effectuées 3 visites par an, entre avril et mi-juillet.



## Point de vue de notre expert

Olivier Pillon

(DRAAF Grand-Est, Service Régional de l'Alimentation)

«Même si les staphylin sont habituellement considérés comme des indicateurs de bonne santé des zones humides de polycultures, leur rôle de régulateurs généralistes parmi les populations d'autres insectes est prépondérant et vient compléter celui plus spécialisé des coccinelles sur les pucerons.

Le nombre très important d'espèces difficiles à identifier précisément en fait, avec les carabes et les charançons, une des 3 plus grandes familles de coléoptères. Ils colonisent de nombreux types d'habitats et ce durant toutes les périodes de l'année. Conjugué avec l'importance de leur nombre d'espèces normandes, ils sont désignés comme de bons candidats pour la lutte biologique et en ordre pour assurer ce rôle à partir des bordures de champs».